M. Boduer chirurgien major du Regiment de la marche prince Rapporte q'un grenadier de ce Regiment eut le pouçe de la main droite totalement coupé, par un coup de Sabre à la partie moyenne de la premiere phalange; le Blessé vint Sur le champ trouver M. Boduer et demander s'il vouloit luy Reiôler le pouce; L'auteur Se Rappellant l'observation d'un nes Reuni dont M. de garengeot fait mention dans Son traité des operations se determina à tenter la Reunion de ce pouçe; il le mit d'abord dans une Ecuelle de vin chaud où trempoit en meme tems une partie de la main du blessé; desque l'appareil fut prêt pour le pansement M. Boduer mit le pouçe en Situation et fit quatre points de Suture pour l'y maintenir il pansa ce doigt avec un appareil de fracture proportioné à la partie et composé des compresses, Bandes, atelles de carton; la main

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42 n°85

fut Soutenue par une Echarpe; on fit des —
Saignées de precaution: on fomenta la partie
pendant les trois premiers jours avec un —
melange de vin et d'eau de vie et ensuite avec
du vin Seulement deux fois par jour jusqu'á
parfaite guerison; le premier appareil fut —
levé au Bout de dix jours, uniquement parceque
le Bandage paroissoit trop lache, il n'ij avoit
point eû d'accident; le tour de la plaije etoit
presque Reuni sans la moindre Supuration
qu'un petit Écoulement que l'auteur appelle —
Serositique; le Second appareil fut levé —
au Bout de douze jours; le calus étoit formé
Sans aucune difformité et la plaije Bien —
cicatrisée; M. Boduer coupa alors les points
de Suture, on á continué un appareil leger
pendant quelque tems et ce soldat se sert —
aujourdhuij de ce pouce pour le maniement
des armes avec facilité quoiqu'il n'ajt pas —

le mouvement des deux dernieres phalanges
tout à fait aussi libre que cij devant.

je ne marreteraij pas au detail de cette
observation et je ne mettrai point en
question s'il étoit necessaire de faire quatre
points de suture pour maintenir ce pouce
dans la situation convenable; ils ont été
inutiles et auroient pû etre nuisibles, mais c'est
le fait mesme qu'il est à propos d'examiner
dans son essence, il nous presente un cas des
plus singuliers et par cette seule raison nous
serions authorisés à souhaiter que l'auteur
eût eû l'attention de le faire certifier par les
temoignages les plus authentiques afin de ne
laisser aucun doute sur la verité d'un fait
qui est de nature à trouver des incredules

on á reuni avec succés des doigts machés
et ecrasés qu'on avoit bien raison de ne pas
croire susceptibés de reunion, mais ils tenoient
encôre par une bande de peau qui soutenoit
probablement les prinnipeaux vaisseaux de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 42 n°85

la partie, c'est par eux que les Sucs vivifians portés dans les dernieres extremites vasculeuses la circulation le mouvement et la vie se sont conservés; mais un doigt totalement coupé est un doigt mort, il n'a plus le moindre — comerce avec l'oeconomie animale, il Reste à Sçavoir si les fonctions ne peuvent pas — en etre Retablies, on ne peut pas avoir Recours à l'authorité des faits anterieurs pour prouver la possibilité d'une pareille Reunion.

Talicot qui à proposé la Reparation des parties mutilées ne joignoit pas une partie morte à une vivante, il unissoit des parties animées, Son operation paroit moins absurde dans la nature que Ridicule dans l'exercice de l'art.

L'observation qu'on cite d'aprés le traité de M. de Garengeot n'a pas été admise par tous les chirurgiens comme un fait indubitable; elle est cependant plus croÿable

que celle de M. Boduer; le Bout du nés n'est qu'une Substance cartilagineuse Revetue de peau; le doigt est bien plus composé dans sa Structure: les os, les tendons, les masses charnues qui couvrent la premiere phalange du pouce ne peuvent etre comparés avec la Structure organique du Bout du nés, dans l'endroit où le poulce à été coupé; il ÿ à des vaisseaux assés considerables qui peuvent étre Regardés comme des troncs eû Egard au dernieres divarications, il auroit donc fallû pour la Reabilitation de ce pouce que les principales arteres eussent été Reunies exactement de meme que les veines pour Retablir la voije de la circulation puisque c'ést dans le commerce ~~aux~~ des liqueurs qu'est la Source de la vie; Enfin je ne puis par une negative injurieuse conclure à ce qu'on Rejette L'observation de M. Boduer, mais je crois qu'on doit l'engager par les Raisons

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

les plus persuasives à la faire attester d'une manière à ne laisser aucun doute sur les Ressources merveilleuses de la nature dans les cas de cette Espèce. —

a paris a l'academie de chirurgie le 1 Xbre 1757

Sibrac

ARC 42 n° 85